

TRÈS HUMBLE ESSAI
DE
PHONÉTIQUE LYONNAISE

TRANSFORMATION DES VOYELLES LATINES TONIQUES

EN PATOIS LYONNAIS ¹

— SUITE —

E

16. É, dit É fermé² (comprenant E long, I bref, OE des classiques), libre et suivi d'une consonne qui se prononce en patois, = EI³, È, É (la tendance du patois moderne est de passer à É) :

Potere = pouère, pouvoir;	Vindemia = vindèmi, vendange;
Bet(e)re ⁴ = bettre, mettre;	Avena = aveina, avèna, avoine;
Feria = Feiri, fèri, foire;	Pœna = péna, peine;
Videre = veire, vére, voir;	Strena = étrèna, etréna, étrenne;
Cand-la = chandella, chandelle;	Piccum = peigi, pègi, poix;
Tela = tella, toile;	Bibere = beire, bére, boire;
Ste(l)la = éteila, etella, étoile;	Trivium = treyvo, trèvo, carrefour;
Catena = cadella, poulie;	Mino = je mèno, je ménò, je mène.

¹ Un petit *erratum*, s. v. p. Une bien jolie faute d'impression, maintenue dans mon dernier article, malgré la correction en épreuves, c'est (page 298, ligne 4) le mot misai(d)fre pour misâ(d)are. Les philologues auront bien compris, mais les autres !.. Par exemple, une boulette de l'auteur (p. 292, remarque 2, ligne 4), c'est casa donné pour étymologie de chi(s), chez ; lisez casis. De même, page 298, ligne 4, au lieu de *de modum*, lisez *motare*.

² É fermé, avec l'accent sur E, est un pléonasme. L'accent seul ou l'adjectif seul suffit. Mais je tiens à être clair. Ce n'est pas pour rien qu'on est né natif Lyonnais de Lyon.

³ L'ancienne orthographe était *beire*, *feiri*, *veire*. C'est encore l'orthographe de la plupart des patoisants. C'est aussi l'ancien phonème, car pas de doute qu'autrefois *i* ne se fit sentir dans la prononciation.

⁴ Se rappeler que *tr*, *dr*, *pr*, *br* ne constituent pas d'entrave.